

L.P./GUILLAUME GEORGES



PATRIMOINE PAGES IV - V
La villa Savoye surprend encore ses visiteurs

FOOTBALL PAGE VI
 Sale temps pour les filles du PSG

TOUTE L'ACTUALITÉ de votre région

www.leparisien.fr

Ile-de-France

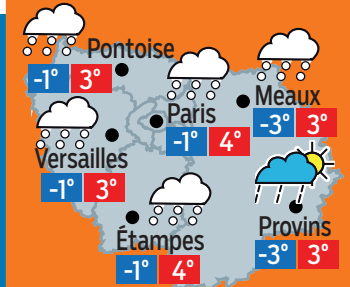


ILLUSTRATION L.P./PHILIPPE LENGLIN

Le loup aurait fait son retour dans la région, selon l'Observatoire du loup et Alliance avec les loups. Il y aurait trois individus répartis sur deux zones.

Deux associations l'affirment : cette fois, le loup est là !

Deux organismes spécialisés ont constaté plusieurs faits depuis fin 2015 en Essonne et dans les Yvelines montrant le retour du canidé. Les autorités se montrent, elles, plus prudentes.

ENVIRONNEMENT

PAR ELISABETH GARDET

Des hurlements « caractéristiques » à l'ouest d'Étampes (Essonne) mi-septembre 2015. En avril 2016, une tanière découverte à Montfort-l'Amaury (Yvelines). Le 11 mai de la même année, une proie consommée en vallée de Chevreuse. Des empreintes repérées au sud-ouest d'Arpajon (Essonne) en décembre, après une opération de pistage de cinq heures. Et deux cadavres de chevreuils retrouvés en forêt de Rambouillet (Yvelines) dans la nuit du 28 au 29 décembre (*lire ci-contre*). Les constatations s'empilent, implacables.

L'Observatoire du loup, une association qui rassemble une quinzaine de spécialistes (géographes, biologistes...) apporte de nouveaux éléments pour accréditer sa thèse : le loup est de retour en Ile-de-France. « En collaboration avec l'association Alliance avec les loups, nous avons réuni de nombreux éléments depuis avril, dé-

taille Jean-Luc Valérie, président de l'Observatoire. Trois canidés sauvages sont en train de s'installer dans le sud de la région parisienne. Deux zones de dispersion sont déterminées. Une première dans le nord Essonne-sud Yvelines d'une surface de 40 000 ha est investie par deux canidés. La seconde zone concerne le sud Essonne-centre Seine-et-Marne et s'organise sur une surface de 60 000 ha, avec un seul individu. »

« MES COLLÈGUES ET MOI-MÊME N'AVONS PAS REÇU D'INFORMATIONS PRÉCISES ET JE NE ME PRONONCE PAS SANS VALIDATION PAR DES TESTS GÉNÉTIQUES »

JOËL DRUYER, LIEUTENANT DE LOUVETERIE CHARGÉ DE LA RÉGULATION DES « NUISIBLES » DANS LES YVELINES

Les associatifs s'appuient notamment sur l'exemple des deux chevreuils « prélevés à la couche, en pleine nuit » fin décembre, dans la forêt de Rambouillet. « Les deux animaux, retrouvés à 5 m l'un de l'autre, ont eu la colonne vertébrale brisée. Il n'y a aucune trace de tirs ni de collision, explique Jean-Luc Valérie. Le chevrillard de 15 kg a été saisi à la gor-

ge, ses viscères rouges (foie, cœur, poumons et reins) ont été consommés, l'estomac et les tripes ont été écartés et la tête emportée. Cette prédation est typique du loup. »

De son côté, Joël Druyer, lieutenant de louveterie chargé de la régulation des « nuisibles » dans les Yvelines, attend de « voir le loup pour y croire ». « Compte tenu de l'expansion de l'espèce, un jour, il arrivera. Mais je reste très prudent, insiste-t-il. Mes collègues et moi-même n'avons pas reçu d'informations précises ces derniers mois et je ne me prononce pas sans validation par des tests gé-

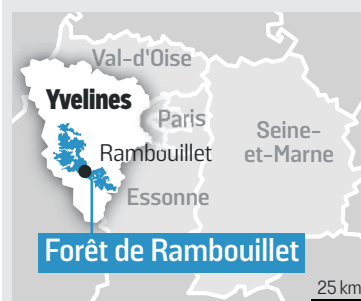
nétiques sur les poils et les excréments ».

« Notre position n'a pas évolué : pas de confirmation sans preuve génétique, confirme Cédric Bayeux, de l'ONCFS (Office national des forêts) d'Ile-de-France. Nous n'avons aucun intérêt à cacher quoi que ce soit, insiste son collègue, Eric Hansen. Il est certain que le loup arrivera en Ile-de-France, mais là, nous n'avons rien de tangible à avancer. »

[@LeParisien_78](#) | [@LeParisien_77](#)

| [@LeParisien_91](#)

Pas de psychose à Rambouillet



ON NE SEMBLE PAS s'inquiéter, à Rambouillet (Yvelines), de l'arrivée possible de loups dans le secteur. « En tant qu'élu et chasseur à titre privé, je prends cette information avec recul mais je la considère avec une oreille attentive, commente Marc Robert, le maire (LR). Il est certain que le loup remonte vers le nord et va devoir trouver de nouveaux territoires. Si les hypothèses liées à l'Ile-de-France se confirmaient, il faudrait bien sûr se poser de vraies questions. Et prendre en considération le

symbole, les fantômes liés au loup que son retour pourrait susciter. » Pas de panique chez les promeneurs réguliers. « Je pense que les loups resteront à l'écart de la population, raconte Valérie, qui promène son chien tous les jours. C'est bien qu'ils reviennent, ils pourront tuer le gibier. C'est mieux que des prédateurs le fassent plutôt que des chasseurs. » D'autres sont plus perplexes : « Il faut s'en débarrasser, s'exclame José, 73 ans. Ce n'est pas chez eux ici, qu'ils retournent dans leurs montagnes ! »

VITRY | 94

L'artiste C215 prophète dans sa ville P. II

PARIS

Un braquage de bijouterie à 600 000 € P. II

JANVRY | 91

La ville se transforme en station de ski P. III



L.P./FANNY DELPORTE

P
 Le Parisien